

RETOUR DU CHILI

Des forêts valdiviennes à Chaumont-sur-Loire, Patrick Blanc nous ouvre les yeux sur un monde végétal infiniment riche.

D'où arrive ce personnage aux cheveux verts qui a agrafé tous ses souvenirs de voyage sur de grands murs de feutre ruisselants de cascades végétales ? Cette fois-ci, c'est du Chili, où il a fait une belle moisson de plantes pour le Conservatoire de Chaumont-sur-Loire. Hier, il se posait sur la Canopée avec le célèbre radeau des cimes. Demain, il sera en Guyane pour observer la forêt des tropiques. Patrick Blanc est chercheur au C.N.R.S. ; il étudie les plantes de sous-bois, dont il tente de comprendre les modes de développement dans les différents milieux qu'il explore.

Des découvertes passionnantes

Ainsi, au Chili, il a retrouvé dans la forêt tempérée des régions du centre, un mode de croissance qu'il n'avait observé qu'une seule fois à Bornéo, dans la forêt équatoriale. Cette plante, en l'occurrence le *Laureliopsis philippiana*, court sur le sol dans sa jeunesse, s'enracinant à chaque nœud à la manière des pervenches et de tous les végétaux que nous appelons couvre-sol. Puis tout à coup, sans qu'on ait en-



1. SOUS LA CASCADE

Le *Gunnera tinctoria* aux feuilles géantes vit sous l'eau. Au Chili, il peuple les pentes humides et les abords des lacs.

2. FORÊT VALDIVIENNE

Au centre du Chili, la forêt d'altitude tempérée humide est peuplée d'araucarias, dont certains ont huit cents ans. (Photo P. Blanc).

core pu déterminer pourquoi, une de ses tiges s'épaissit et donne un arbre véritable n'ayant plus aucun rapport avec la forme originelle. Un tel phénomène enthousiasme le chercheur qui, à force d'observations et de comparaisons, précise les conditions d'acclimatation de nouvelles plantes. Toutefois, Patrick Blanc ne se contente pas de disséquer, il aime aussi cultiver. Chez lui, dans un petit espace, il a réuni des milliers de plantes du monde entier qu'il fait pousser sur des murs tendus de feutre 'aquapape', dedans comme dehors, ce qui crée une ambiance pour le moins dépayssante !

Destination Patagonie

L'expédition au Chili a commencé en janvier dernier. C'était le début de l'été dans l'hémisphère Sud. Ils étaient trois, deux scientifiques et un caméraman, et ils ont traversé le pays depuis le Tropique du Capricorne jusqu'à la Patagonie, soit quatre à cinq mille kilomètres. Cette bande de terre toute en longueur, coincée entre mer et montagnes, offre des paysages divers que l'on répartit généralement en



LES PLANTES DES JARDINS DE DEMAIN

Pour ces échantillons prélevés au Chili, exposés quelques mois après leur transport en avion, le voyage continue. Les caisses exposées à Chaumont-sur-Loire vont être présentées aux Journées des plantes de Courson ce mois-ci. Comme cet hydrangéa grimpant aux fleurs de lierre (*H. serratifolia*, en photo) qui pourrait bien partager quelques murs ombragés avec *H. petiolaris*, un grand nombre de ces espèces n'avaient jamais été introduites en Europe auparavant. Ces expositions

devraient être l'occasion de rencontrer le multiplicateur qui, un jour, les mettra à la portée de votre jardin. C'est en tout cas le vœu des responsables du Conservatoire de Chaumont-sur-Loire, qui se proposent d'offrir des boutures à tous les établissements horticoles désireux de propager ces nou-



veautés. Après sa tournée, la collection sera maintenue à Chaumont avec le concours des écoles professionnelles qui travaillent depuis plusieurs années pour le festival.



quatre types : deux déserts, chaud au nord, froid au sud ; une petite zone méditerranéenne avec un maquis de buissons à hauteur d'homme, le Matorral. Au centre, le climat tempéré-humide s'étend sur une large zone, y compris à des latitudes encore chaudes, du fait de l'altitude des montagnes et de l'abondance des précipitations qui montent du Pacifique pour être arrêtées par la Cordillère des Andes. Là se trouvent les forêts valdiviennes, du nom de la ville de Valdivia, peuplées d'araucarias et de nothofagus. La végétation y étant parfois soumise à des températures très basses, beaucoup d'espèces rencontrées devraient pouvoir s'acclimater dans nos régions. Pourtant, le Chili n'a été que peu exploré par les Européens. La seule véritable expédition fut celle d'un Anglais, Harold Comber, qui, en 1921, rapporta de

nombreux arbustes, encore vivants, dans les parcs du sud de l'Angleterre. Ceux-ci restent toutefois peu diffusés, même s'ils sont multipliés outre-Manche par quelques pépiniéristes.

Des nouveautés pour nos jardins

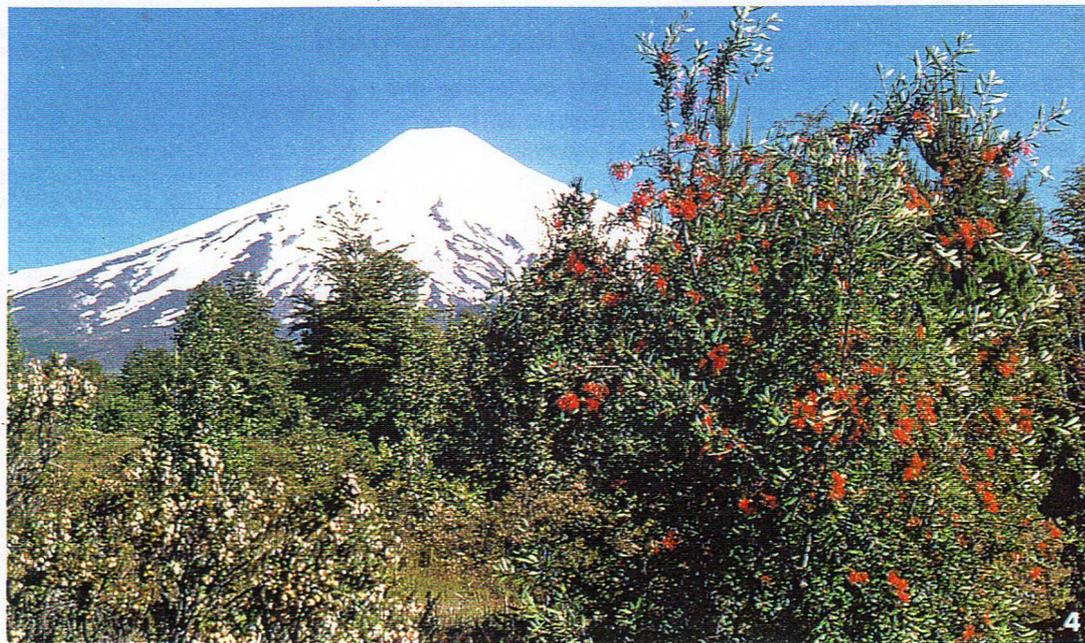
Parmi les plus connus se trouvent l'*Embothrium coccineum*, arbre de feu (ci-dessous devant le volcan) ; le *Desfontainia spinosa*, épineux semblable aux houx portant d'étonnantes fleurs rouges ; les nothofagus avec douze espèces, persistantes dans la zone tempérée, caduques dans les climats plus rudes du nord et du sud ; les azaras, un genre exclusivement chilien comprenant des arbres persistants tout à fait originaux par la finesse de leur feuillage et l'élégance de leur port étagé : de quoi faire rêver plus d'un paysagiste en quête de nouvelles formes pour les petits jardins. Toutes ces plantes font bien sûr partie de la moisson 1994, avec parfois quelques surprises, comme cet authentique *Azara lanceolata* prélevé dans la nature, dont le feuillage diffère radicalement de celui des espèces de pépinières : un casse-tête de botaniste, qui ne peut pas laisser le jardinier indifférent quand il sait que c'est ainsi que sont nés un certain nombre de ses cultivars préférés. Cet *Azara* viendra-t-il s'ajouter à ceux-là ? Les projets du Conservatoire peuvent permettre de rêver. En attendant, la flore du Chili reste à votre portée pour quelques jours encore au Festival des Jardins.

3. MUR VÉGÉTAL

Voici le plus grand que Patrick Blanc ait jamais réalisé : exposé en plein sud, il est peuplé de *Scirpus* et d'*Equisetum*, mais aussi d'arbrisseaux comme les saules, les tamarix et une multitude de plantes à fleurs.

4. FEU ET GLACE

L'arbre de feu (*Embothrium coccineum*) se détache sur les neiges du volcan chilien Villarica. Il en existe quelques spécimens dans nos jardins côtiers. (Photo P. Blanc).



5. DU PRÉ AU FLEURISTE

L'astroèmère que nous connaissons est chilien. Il existe 30 à 40 espèces adaptées à chaque climat. Au nord, elles vivent isolées ; dans les régions plus humides, elles sont plus traçantes et forment des prairies. (Photo P. Blanc).